

DIMANCHE 2 AOÛT 2020

SUJET — AMOUR

TEXTE D'OR : I JEAN 4 : 16
JEAN 6 : 37

« Dieu est amour. Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi. »

LECTURE ALTERNÉE : **Luc 6 : 27, 31-33, 35, 36**

- 27. Je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent,
- 31. Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.
- 32. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment.
- 33. Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi agissent de même.
- 35. Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.
- 36. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. **Psaume 103 : 1-4**

- ¹ Mon âme, bénis l'Éternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom !
- ² Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !
- ³ C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ;
- ⁴ C'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ;

2. **Ésaïe 38 : 1-6**

- ¹ En ce temps-là, Ézéchias fut malade à la mort. Le prophète Ésaïe, fils d'Amots, vint auprès de lui, et lui dit : Ainsi parle l'Éternel : Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus.
- ² Ézéchias tourna son visage contre le mur, et fit cette prière à l'Éternel :
- ³ O Éternel ! souviens-toi que j'ai marché devant ta face avec fidélité et intégrité de cœur, et que j'ai fait ce qui est bien à tes yeux ! Et Ézéchias répandit d'abondantes larmes.
- ⁴ Puis la parole de l'Éternel fut adressée à Ésaïe, en ces mots :
- ⁵ Va, et dis à Ézéchias : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu de David, ton père : J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, j'ajouterai à tes jours quinze années.
- ⁶ Je te délivrerai, toi et cette ville, de la main du roi d'Assyrie ; je protégerai cette ville.

3. **Matthieu 4 : 23**

- ²³ Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

4. **Matthieu 9 : 18-25**

- ¹⁸ Tandis qu'il leur adressait ces paroles, voici, un chef arriva, se prosterna devant lui, et dit : Ma fille est morte il y a un instant ; mais viens, impose-lui les mains, et elle vivra.
- ¹⁹ Jésus se leva, et le suivit avec ses disciples.
- ²⁰ Et voici, une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans s'approcha par derrière, et toucha le bord de son vêtement.

- 21 Car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.
- 22 Jésus se retourna, et dit, en la voyant : Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. Et cette femme fut guérie à l'heure même.
- 23 Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef, et qu'il vit les joueurs de flûte et la foule bruyante,
- 24 Il leur dit : Retirez-vous ; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui.
- 25 Quand la foule eut été renvoyée, il entra, prit la main de la jeune fille, et la jeune fille se leva.

5. Jean 8 : 1-11

- 1 Jésus se rendit à la montagne des oliviers.
- 2 Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait.
- 3 Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ;
- 4 Et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.
- 5 Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ?
- 6 Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.
- 7 Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.
- 8 Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.
- 9 Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.
- 10 Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?
- 11 Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pêche plus.

6. Luc 15 : 1-10

- 1 Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre.
- 2 Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.
- 3 Mais il leur dit cette parabole :
- 4 Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?
- 5 Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules,
- 6 Et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.
- 7 De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.
- 8 Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?
- 9 Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue.
- 10 De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.

7. Hébreux 10 : 23, 24

- 23 Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle.
- 24 Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres.

Science et Santé

1. 2 : 24 (jusqu'au 1^{er}.)

Dieu est Amour.

2. 13 : 2-5

L'Amour est impartial et universel dans son adaptation et dans ses dispensations. C'est la fontaine jaillissante qui crie : « O vous tous qui êtes altérés, venez à la source des eaux ! »

3. 566 : 30-13

L'Ancien Testament assigne aux anges, messages divins de Dieu, des missions différentes. La caractéristique de Michel est la force spirituelle. Il conduit les armées des cieux contre le pouvoir du péché, de Satan, et fait les guerres saintes. Gabriel a la tâche plus tranquille de communiquer le sens de la présence constante de l'Amour secourable. Ces anges nous délivrent de l'abîme. La Vérité et l'Amour viennent plus près à l'heure de la détresse, quand la foi puissante ou force spirituelle lutte et prévaut au moyen de la compréhension de Dieu. Pour le Gabriel de Sa présence il n'est pas de conflit. Pour l'Amour infini, toujours présent, tout est Amour, et il n'y a ni erreur, ni péché, ni maladie, ni mort. Contre l'Amour, le dragon ne lutte pas longtemps, car il est tué par le Principe divin. La Vérité et l'Amour triomphent du dragon parce que le dragon ne peut lutter avec eux. Ainsi se termine le conflit entre la chair et l'Esprit.

4. 454 : 19-23

L'amour pour Dieu et pour l'homme est le vrai mobile à la fois pour guérir et pour enseigner. L'Amour révèle le chemin, l'illumine, le désigne, et nous y guide. Les bons motifs donnent des ailes à la pensée, de la force et de la liberté à la parole et à l'action.

5. 19 : 7-12

Jésus aida à réconcilier l'homme avec Dieu en donnant à l'homme un sens plus vrai de l'Amour, le Principe divin des enseignements de Jésus, et ce sens plus vrai de l'Amour rachète l'homme de la loi de la matière, du péché et de la mort par la loi de l'Esprit, la loi de l'Amour divin.

6. 52 : 21-26

L'« homme de douleur » comprenait mieux que personne le néant de la vie et de l'intelligence matérielles, et la puissante réalité de Dieu, le bien, qui renferme tout en Lui. Ce sont là les deux points cardinaux de la guérison-Entendement, ou Science Chrétienne, qui lui donnèrent pour arme l'Amour.

7. 359 : 20-28

C'est de parents puritains que le découvreur de la Science Chrétienne reçut sa première éducation religieuse. Dans son enfance, elle écoutait souvent avec joie ces paroles prononcées par sa sainte mère : « Dieu peut vous relever de maladie » ; et elle méditait sur la signification de ce passage de l'Écriture qu'elle cite si souvent : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ... ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »

8. 26 : 5 (Jésus)-10, 22-29

Jésus ne nous épargne pas une seule expérience individuelle si nous suivons fidèlement ses commandements ; et tous auront à boire la coupe de douloureux efforts en proportion de leur démonstration de son amour, jusqu'à ce que tous soient rachetés par l'Amour divin.

L'enseignement de la Vérité et l'application de cette Vérité par Jésus impliquaient un tel sacrifice que nous sommes forcés d'admettre que c'est l'Amour qui en était le Principe. C'était là la précieuse signification de la carrière sans péché de notre Maître et de sa démonstration de puissance sur la mort. Il prouva par ses œuvres que la Science Chrétienne détruit la maladie, le péché et la mort.

9. 365 : 17-20

Si le Scientiste atteint son patient par l'Amour divin, l'œuvre de guérison sera accomplie en une seule visite et la maladie s'évanouira en son néant primitif, comme la rosée disparaît au soleil du matin.

10. 366 : 12-21

Le médecin qui manque de sympathie à l'égard de son semblable est dépourvu d'affection humaine, et nous avons l'autorité apostolique pour demander : « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » Dépourvu de cette affection spirituelle, le médecin manque de foi en l'Entendement divin et il n'a pas cette reconnaissance de l'Amour infini qui seule confère le pouvoir guérisseur. De tels soi-disant Scientistes couleront les moucheron, tandis qu'ils avaleront les chameaux de la pédanterie bigote.

11. 367 : 2-9

Un mot de tendresse et d'encouragement chrétien adressé à un malade, une patience compatissante à l'égard de ses craintes et la suppression de celles-ci valent mieux que des hécatombes d'abondantes théories, des discours empruntés et stéréotypés, et la distribution d'arguments qui ne sont qu'autant de parodies de la vraie Science Chrétienne, embrasée d'Amour divin.

12. 454 : 12-15

L'Amour est intronisé. La doctrine de la Science Chrétienne absolue est que le mal, ou la matière, n'a ni intelligence ni pouvoir, et c'est là la grande vérité qui arrache tout déguisement à l'erreur.

13. 337 : 9-15

Pour être vraiment heureux, il faut que l'homme s'harmonise avec son Principe, l'Amour divin ; il faut que le Fils soit en harmonie avec le Père, qu'il soit conforme au Christ. Selon la Science divine, l'homme est dans un état aussi parfait que l'Entendement qui le forme. La vérité de l'être rend l'homme harmonieux et immortel, tandis que l'erreur est mortelle et discordante.

14. 570 : 14-19

Des millions d'esprits sans préjugés — humbles chercheurs de la Vérité, voyageurs fatigués et altérés dans le désert — attendent et veillent pour obtenir le repos et le boire. Donnez-leur un verre d'eau froide au nom du Christ, et ne craignez nullement les conséquences de votre bonne action.

15. 57 : 23-31

L'amour enrichit la nature de l'homme, l'élargissant, la purifiant et l'élevant. Les rafales hivernales de la terre peuvent déraciner les fleurs de l'affection et les éparpiller aux vents ; mais cette rupture des liens de la chair sert à rattacher plus étroitement la pensée à Dieu, car l'Amour soutient le cœur qui lutte jusqu'à ce qu'il cesse de soupirer après le monde et commence à déployer ses ailes pour prendre son vol vers le ciel.

16. 577 : 33-18

Dans le Psaume suivant un mot indique, bien que faiblement, la lumière que la Science Chrétienne projette sur les Écritures en substituant au sens corporel le sens incorporel ou spirituel de la Divinité :

PSAUME XXIII

[L'AMOUR DIVIN] est mon berger : je ne manquerai de rien.

[L'AMOUR] me fait reposer dans de verts pâturages, [L'AMOUR] me dirige près des eaux paisibles.

[L'AMOUR] restaure mon âme [sens spirituel], [L'AMOUR] me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de Son nom.

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car [L'AMOUR] est avec moi : la houlette [de L'AMOUR] et le bâton [de L'AMOUR] me rassurent.

[L'AMOUR] dresse devant moi une table, en face de mes adversaires ; [L'AMOUR] oint d'huile ma tête, et ma coupe déborde.

Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison [la conscience] de [L'AMOUR] pour toujours*.

* Bible anglaise

17. 248 : 3 (jusqu'au 1^{er}.)

L'Amour ne perd jamais de vue la beauté.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6